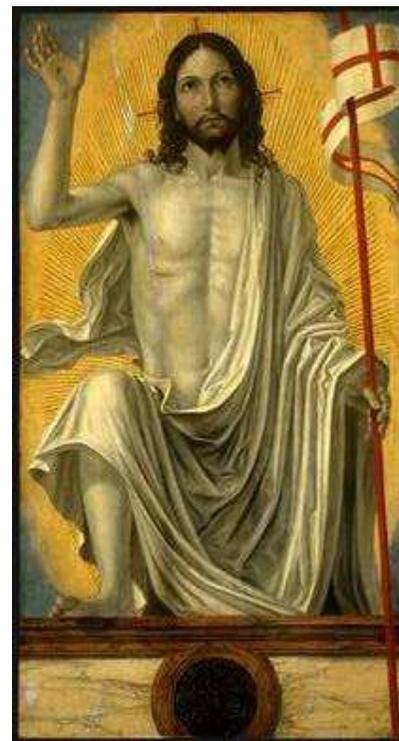


*Messe de funérailles*



*selon la Forme Extraordinaire  
du Rite Romain*

Cette Messe de funérailles est célébrée dans la Forme Extraordinaire du rite Romain (missel de 1962), suivant les dispositions du Motu Proprio *Summorum Pontificum* de S.S. le Pape Benoît XVI (7 juillet 2007).

Les traductions données dans ce livret vous permettent de suivre les prières et cérémonies de cette Messe.

Les parties écrites en caractères gras sont les paroles chantées ou récitées par tous les fidèles. Les textes écrits en caractères rouges sont des indications pour aider à suivre le déroulement de la cérémonie.

Il est rappelé aux fidèles que la communion n'est jamais obligatoire. Pour la recevoir, il faut être baptisé, n'avoir aucun péché grave sur la conscience et avoir respecté le jeûne eucharistique (au moins une heure avant la communion).

Afin de respecter le rit traditionnel de cette messe, il vous est demandé de communier sur la langue et, si possible, à genoux.

# ORDINAIRE DE LA MESSE DE FUNÉRAILLES

selon la Forme Extraordinaire  
du Rite Romain

## PLAN DE LA MESSE

PREMIERE PARTIE : PRÉPARATION ET ENSEIGNEMENT .....	5
1 – Procession d'entrée.....	5
2 – Prières au bas de l'autel.....	5
3 – Introït.....	6
4 – Kyrie.....	7
5 – Collecte.....	7
6 – Épître .....	8
7 – Graduel, Trait et Séquence.....	9
8 – Évangile.....	11
DEUXIÈME PARTIE : SACRIFICE EUCHARISTIQUE.....	12
9 – Offertoire .....	12
10 – Lavabo .....	15
11 – Suite de l'Offertoire.....	15
12 – Secrète.....	16
13 – Préface .....	16
14 – Sanctus.....	17
15 – Canon Romain .....	18
16 – Notre-Père .....	23
17 – Agnus Dei .....	25
18 – Communion du prêtre .....	26
19 – Communion des fidèles.....	27
20 – Antienne de communion.....	28
21 – Postcommunion.....	28
22 – Fin de la Messe.....	28
ABSOUTE ET CÉRÉMONIE AU CIMETIÈRE.....	30
23 – Oraison funèbre ou homélie.....	30
24 – Absoute.....	30
25 – Au cimetière.....	31

**℟. Erue, Domine, animam ejus.**

℣. Requiescat in pace.

**℟. Amen.**

℣. Domine exaudi orationem meam.

**℟. Et clamor meus at te véniat.**

℣. Dóminus vobíscum.

**℟. Et cum spiritu tuo.**

Orémus.

Fac, quæsumus, Domine, hanc cum servo tuo defuncto misericordiam, ut factorum suorum pænis non recipiat vicem, qui tuam in votis tenuit voluntatem : ut, sicut hic eum vera fides junxit fidélium turnis ; ita illic eum tua miseratione societ angelicis choris. Per Christum Dominum nostrum.

**℟. Amen.**

*De la main, il trace un signe de croix sur le corps en disant :*

℣. Réquiem æternam dona eis, Domine.

**℟. Et Lux perpétua luceat ei.**

℣. Requiescat in pace.

**℟. Amen.**

℣. Anima ejus, et animæ omnium fidélium defunctorum per misericordiam Dei requiescant in pace.

**℟. Amen.**

℟. Arrachez son âme, Seigneur

℣. Qu'elle repose dans la paix.

℟. Amen.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Que mon appel parvienne jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Prions.

Faites miséricorde, Seigneur, à votre serviteur (servante) défunt(e). Qu'il (elle) n'ait pas à subir le châtement de ses actes, car il (elle) a désiré garder votre volonté ; et comme la vraie foi l'a uni ici bas à la foule des fidèles, que votre miséricorde l'associe là-haut aux chœurs des anges. Par le Christ notre Seigneur.

℟. Amen.

℣. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel.

Et que votre lumière luise à jamais sur lui.

℣. Qu'il repose dans la paix.

℟. Amen.

℣. Que son âme et les âmes de tous les fidèles défunts, par la miséricorde de Dieu, reposent dans la paix.

℟. Amen.

omnis qui vivit et credit in Me, non morietur in æternum.

Benedictus Dominus Deus Israel, \* quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ:

Et erexit cornu salutis nobis \* in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum, \* qui a sæculo sunt, Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris, \* et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, \* et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrum nostrum, \* daturum se nobis.

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, \* serviamus illi:

In sanctitate et justitia coram ipso, \* omnibus diebus nostris.

Et tu puer Propheta Altissimi vocaberis: \* præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, \* in remissionem peccatorum eorum;

Per viscera misericordiæ Dei nostri: \* in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Illuminare his, qui in tenebris et in umbra mortis sedent: \* ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Requiem æternam \* dona eis Domine.

Et lux perpetua \* luceat eis.

conque vit et croit en moi ne mourra pas éternellement.

Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, d'avoir visité son peuple et accompli sa Rédemption.

Et nous a suscité une puissance de salut, dans la maison de David son serviteur.

C'est la promesse qu'Il avait faite par la bouche des saints, ses prophètes, dès les temps anciens.

Pour nous sauver de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent.

Pour réaliser la miséricorde promise à nos pères et se souvenir de son alliance sainte.

Du serment qu'Il a fait à Abraham notre père de nous accorder cette grâce :

Que, sans crainte et délivrés de la main de nos ennemis, nous le servions

Dans la sainteté et la justice, nous tenant en sa présence tous les jours de notre vie.

Et toi, petit enfant, on t'appellera Prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant le Seigneur pour Lui préparer ses voies,

Pour donner à son peuple la connaissance du salut par la rémission de leurs péchés, grâce à la bonté miséricordieuse de notre Dieu, par laquelle il nous amènera d'en haut la visite du soleil levant.

Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, et diriger nos pas dans le chemin de la paix.

Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel.

Et que sur lui brille à jamais votre lumière.

*Puis après avoir repris l'antienne Ego sum, il continue :*

Kyrie, eléison. Christe, eléison. Kyrie, eléison.

Seigneur, ayez pitié ! Christ, ayez pitié ! Seigneur, ayez pitié !

*Le célébrant dit alors à haute voix « Pater noster » puis asperge d'eau bénite le cercueil. Il continue :*

✠ Et ne nos inducas in tentationem.

✠ Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

✠ Sed libera nos a malo.

✠ Mais délivrez-nous du mal.

✠ A porta inferi.

✠ Au pouvoir de l'enfer.

## PREMIERE PARTIE : PRÉPARATION ET ENSEIGNEMENT

### 1 – Procession d'entrée

Elle a une grande signification : le célébrant, qui représente le Christ (d'où l'expression « Sacerdos alter Christus »), et ses ministres, s'avancent vers le sanctuaire symbolisant ainsi l'Église de la terre, l'Église militante, en marche vers la Cité céleste, sous la conduite du Christ.

### 2 – Prières au bas de l'autel

Arrivant à l'autel, le célébrant récite à voix basse les prières au bas de l'autel, alternant avec les servants qui représentent le peuple.

✠ In nómine Patris, † et Filii, et Spíritus Sancti. Amen.

Au nom du Père, † et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

✠ Introibo ad altáre Dei.

✠ J'irai vers l'autel de Dieu.

℟. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

℟. De Dieu qui réjouit ma jeunesse.

✠ Adjutórium nostrum † in nómine Dómini.

✠ Notre secours est † dans le Nom du Seigneur.

℟. Qui fecit cælum et terram.

℟. Il a fait le ciel et la terre.

Le célébrant récite seul le Confiteor, faisant ainsi l'aveu de sa faiblesse il exprime son repentir d'avoir péché :

Confíteor Deo omnipoténti...

Je confesse à Dieu tout-puissant...

...et vos, fratres, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

... et vous mes frères de prier le Seigneur notre Dieu.

Les servants répondent :

Misereátur tui omnípotens Deus, et, dimíssis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.

Que Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

℟. Amen.

℟. Amen.

Les servants récitent à leur tour :

Confíteor Deo omnipoténti, beátæ Mariæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, pater : quia

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beau-

peccávi nimis, cogitatioe, verbo, et opere : mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Mariám semper Virgínelum, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joánnem Baptistam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

#### Le célébrant répond :

Misereátur vestri omnipotens Deus, et, dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam ætérnam.

R. Amen.

Indulgéntiam, † absolutioem et remissioem peccatórum nostrórum tríbuat nobis omnipotens et miséricors Dóminus.

R. Amen.

#### Le célébrant s'incline légèrement et poursuit :

¶ Deus, tu convérsus vivificábis nos.

R. Et plebs tua lætábitur in te.

¶ Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.

R. Et salutáre tuum da nobis.

¶ Dómine, exáudi oratioem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

¶ Dóminus vobíscum.

R. Et cum spírítu tuo.

¶ Orémus.

coup péché, par pensées, par paroles, par actions. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

R. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, † l'absolution et la rémission de nos péchés.

R. Amen.

¶ Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie.

R. Et votre peuple se réjouira en vous.

¶ Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

R. Et accordez-nous votre salut.

¶ Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

¶ Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

¶ Prions.

### 3 – Introït

Pendant que le prêtre récite les prières au bas de l'autel, la schola chante l'Introït. Puis le prêtre se rend au missel, à droite de l'autel (côté de l'Épître), pour y lire à voix basse l'Introït, c'est-à-dire : entrée (à l'église ou à l'autel). Cette prière, composée d'une antienne et d'un verset de psaume, donne la signification spéciale du jour ou de la fête.

Réquiem æternam dona eis, Domine : et lux perpétua lucéat eis Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi reddétur votum in Jerusalem : exaudi orationem

Donnez-leur, Seigneur, et que sur eux luise à jamais le repos éternel. A toi sied la louange, ô Dieu, dans Sion ; en ton honneur on acquitte des vœux en Jérusalem : écoute ma

éléison.

Seigneur, ayez pitié !

Le célébrant dit alors à haute voix « Pater noster » puis asperge d'eau bénite et encense le cercueil, puis il poursuit :

¶ Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

¶ A porta inferi.

R. Erue, Domine, animam ejus.

¶ Requiéscat in pace.

R. Amen.

¶ Domine exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus at te véniat.

¶ Dóminus vobíscum.

R. Et cum spírítu tuo.

Orémus.

Deus, qui proprium est mieréri semper et parcere, te supplices exoramus pro anima famuli tui N., quam hodie de hoc sæculo migrare jussisti : ut non tradas eam in manus inimici, neque obliviscaris in finem, sed jubeas eam a sanctis Angelis suscipi et ad patriam paradisi perduci ; ut, quia in te speravit et sustine, sed gaudia æterna possideat. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

¶ Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal.

¶ Au pouvoir de l'enfer.

R. Arrachez son âme, Seigneur.

¶ Qu'elle repose dans la paix.

R. Amen.

¶ Seigneur, exaucez ma prière.

R. Que mon appel parvienne jusqu'à vous.

¶ Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Prions.

O Dieu dont c'est le propre de toujours pardonner et de faire miséricorde, nous vous implorons pour l'âme de votre serviteur (servante) N., qu'aujourd'hui vous avez appelé(e) à quitter ce monde: ne le (la) livrez pas au pouvoir de l'ennemi et ne l'oubliez pas à jamais, mais ordonnez à vos saints Anges de le (la) recevoir et de l'introduire dans la céleste patrie, afin qu'ayant cru et espéré en vous, il (elle) n'ait point à souffrir les peines de l'enfer mais puisse entrer en possession des joies éternelles. Par le Christ notre Seigneur.

R. Amen.

#### La schola chante alors :

In paradisiu \* deducant te Angeli: in tuo adventu suscipiant te Martyres et perducant te in civitatem sanctam Jerusalem. Chorus Angelorum te suscipiat, et cum Lazaro quondem paupere æternam habeas requiem.

Que les Anges te conduisent au paradis, que les martyrs t'accueillent à ton arrivée, et t'introduisent dans la Jérusalem du ciel. Que les Anges, en chœur, te reçoivent, et que tu jouisses du repos éternel, avec celui qui fut jadis le pauvre Lazare.

### 25 – Au cimetière

Le prêtre récite l'antienne Ego sum et le Benedictus :

Ego sum resurrectio et vita: qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet: et

Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra, et qui-

## ABSOUTE ET CÉRÉMONIE AU CIMETIÈRE

### 23 – Oraison funèbre ou homélie

La messe étant achevée, le prêtre se revêt de la chape noire et adresse quelques mots aux fidèles.

### 24 – Absoute

Puis, se mettant face du cercueil il dit :

Non intres in iudicium cum servo tuo, Domine, quia nullus apud te justificabitur homo, nisi per te omnium peccatorum ei tribuatur remissio. Non ergo eum, quæsumus, tua judicialis sententia premat, quem tibi verasupplicatio fidei christianæ commendat: sed, gratia tua illisuccurrente, mereatur evadere iudicium ultionis, qui, dum veveret, insignitus est signaculo sanctæ trinitatis: qui vivis et regnat in sæcula sæculorum.

**R.** Amen.

La schola chante alors le Libera me :

Libera me, Domine, de morte æterna, in die illa tremenda: quanto cæli morvendi sunt et terra: Dum veneris iudicare sæculum per ignem; tremens factum sumego, et timeo, dum discussio venerit, atque ventura ira. Quando cæli movendi sunt et terra; Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseræ, dies magna et amara valde. Dum veneris iudicare sæculum per ignem? Requiem æternam dona eis, Domine: et Lux perpétua luceat eis. – Libera me, Domine, de morte æterna, in die æterna tremenda: Quando cæli movendi sunt et terra: Dum veneris iudicare sæculum per ignem.

Kyrie, eléison. Christe, eléison. Kyrie,

Seigneur, n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, car nul ne peut être justifié devant vous, si vous même ne lui accordez le pardon de tous ses péchés. Ne soumettez pas à une sentence de stricte justice celui que la vraie foi vous recommande par la prière. Mais qu'il puisse échapper par votre grâce à la condamnation, lui qui de son vivant a reçu l'empreinte de la Sainte trinité. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.

**R.** Amen.

Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle en ce jour de terreur où le ciel s'ébranlera, et la terre. Quand vous viendrez juger le monde dans le feu. La peur me gagne te je frémis à voir venir le jugement et la colère qui d'approchent. Où le ciel s'ébranlera et la terre. Jour de colère, ce jour-là, jour de malheur et de détresse, le grand jour, ce grand jour de l'amertume! quand vous viendrez juger le monde dans le feu. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel et que sur eux luise à jamais votre lumière. - Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle en ce jour de terreur où le ciel s'ébranlera, et la terre. Quand vous viendrez juger le monde dans le feu.

Seigneur, ayez pitié! Christ, ayez pitié!

meam, ad te amnis caro veniet. – prière, toi vers qui va tout être de chair. – Requiem æternam... Donne-leur, Seigneur...

### 4 – Kyrie

Pendant ce temps, la schola chante en alternant avec les fidèles le Kyrie, composé de neuf supplications en l'honneur des trois personnes de la Sainte Trinité. L'emploi du grec est un vestige de la langue de la liturgie romaine aux premiers temps.

6. K Y-ri-e \* e- lé-i-son. iij. Chri-ste e- lé-i-son. iij. Ký-ri-e e- lé-i-son. ij. Ký-ri-e \* e- lé-i-son.

Kýrie, eléison.

**Kýrie, eléison.**

Kýrie, eléison.

**Christe, eléison.**

Christe, eléison.

**Christe, eléison.**

Kýrie, eléison.

**Kýrie, eléison.**

Kýrie, eléison.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

### 5 – Collecte

Le prêtre baise ensuite l'autel, qui représente le Christ, pour recevoir de lui le salut de paix qu'il transmet aux fidèles en disant :

**V.** Dóminus vobíscum.

**R.** Et cum spírítu tuo.

**V.** Le Seigneur soit avec vous.

**R.** Et avec votre esprit.

Le prêtre, allant à droite de l'autel, récite ensuite la collecte<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Pendant la collecte, le célébrant se tient debout, les bras levés vers le ciel, attitude qu'il adoptera pour les autres prières sacerdotales: secrète, préface, canon, Pater, postcommunion. C'est l'attitude chère à l'antiquité chrétienne car l'Église est fréquemment représentée dans les catacombes, par une femme en prière dans cette position (attitude de l'orante)

Oremus  
Deus, qui proprium est misereri semper et parcere, te supplices exoramus pro anima famuli tui N., quam hodie de hoc sæculo migrare jussisti : ut non tradas eam in manus inimici, neque obliviscaris in finem, sed jubeas eam a sanctis Angelis suscipi et ad patriam paradisi perduci ; ut, quia in te speravit et sustine, sed gaudia æterna possideat. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat...

✠ Amen.

Prions  
Dieu dont c'est le propre d'avoir pitié toujours et de pardonner, nous vous implorons pour l'âme de votre serviteur (servante) N. que vous avez fait sortir aujourd'hui de ce monde ; ne le (la) laissez pas tomber aux mains de l'ennemi pour l'oublier à jamais, mais ordonnez aux saints anges de l'accueillir et de l'introduire dans le paradis, sa patrie, en sorte qu'ayant mis en vous son espérance et sa foi, il (elle) n'ait pas à subir les châtements de l'enfer mais entre en possession de l'éternelle joie. Par notre Seigneur Jésus Christ.  
✠ Amen.

Dóminum nostrum. Amen.

tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Il baise alors l'autel, en signe d'adieu. Il n'y a pas de bénédiction, ni de dernier Évangile.

## 6 - Épître

L'épître veut dire : lettre. Cette leçon est tirée parfois des livres de l'Ancien Testament, mais le plus souvent des lettres des apôtres aux premiers chrétiens. Pendant la lecture de l'épître, les fidèles sont assis, attitude du disciple, de celui qui reçoit un enseignement.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apóstoli ad Thessalonicenses.

Fratres : Nólumus vos ignoráre de dormiéntibus, ut non contristémini, sicut et céteri, qui spem non habent. Si enim crédimus quod Jesus mórtuus est, et resurréxit : ita et Deus eos, qui dormiérunt per Jesum, addúcet cum eo. Hoc enim vobis dícimus in verbo Dómini, quia nos, qui vívimus, qui resídui sumus in advéntum Dómini, non præveniémus eos, qui dormiérunt. Quóniam ipse Dóminus in jussu, et in voce Archángeli, et in tuba Dei descendet de celo : et mórtui, qui in Christo sunt, resúrgent primi. Deínde nos, qui vívimus, qui relínquimur, simul rapiémur cum illis in núbibus óbviám Christo in áëra, et sic semper cum Dómino érimus. Itaque con-

Lettre de saint Paul aux Thessaloniens (I, 4. 13-18)

Nous ne voulons pas, frères, vous laisser dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Si, en effet, comme nous le croyons, Jésus est mort et ressuscité, il en sera de même de ceux qui sont morts en Jésus : Dieu les réunira à lui. Nous vous le déclarons en effet, sur la parole du Seigneur : nous les vivants, qui seront encore là lors de l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas les morts. Car au signal donné, à la voix de l'archange, au son de la trompette divine, le Seigneur en personne descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous les vivants, qui serons encore là nous serons emportés ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur

---

A la collecte, les fidèles répondent Amen, ce qui signifie « cela est vrai, je l'affirme ». Comme disait St-Augustin, « dire Amen, c'est apposer sa signature ».

Amen.

siècles des siècles. Amen.

## 20 – Antienne de communion

Cette antienne, accompagnée du chant d'un psaume, s'exécutait autrefois pendant la communion des fidèles.

Lux æterna luceat eis, Domine : cum sanctis tuis in æternum : quia pius es. Réquiem æternam dona eis, Domine et Lux perpétua luceat eis. Cum sanctis tuis in æternum : quia pius es.

Que sur eux luise à jamais ta lumière, Seigneur : Parmi tes saints durant l'éternité, parce que tu es bon. Donne-leur, Seigneur, le repos éternel, et que sur eux luise à jamais ta lumière : Parmi tes saints durant l'éternité, parce que tu es bon.

## 21 – Postcommunion

La postcommunion, oraison qui suit la communion, est une prière d'action de grâce pour obtenir les fruits du sacrifice.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spírítu tuo.

Orémus

Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut anima famuli tui N. quæ hodie de hoc sæculo migravit, his sacrificiis purgata et a peccatis expedita, indulgentiam pariter et requiem capiat sempiternam. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum...

... per ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Prions.

Faites, Dieu tout puissant, que purifiée par ce sacrifice et délivrée du poids de ses péchés, l'âme de votre serviteur (servante) N. qui a quitté ce monde aujourd'hui, obtienne à la fois son pardon et le repos éternel. Par Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur...

... dans tous les siècles des siècles.

℟. Amen.

## 22 – Fin de la Messe

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spírítu tuo.

℣. Requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Qu'ils reposent en paix.

℟. Amen.

Le célébrant s'incline profondément en prononçant cette prière :

Pláceat tibi, sancta Trínitas, obséquium servitútis meæ: et præsta; ut sacrificium, quod óculis tuæ majestátis indignus óbtuli, tibi sit acceptábile, mihique et ómnibus, pro quibus illud óbtuli, sit, te miseránte, propitiábile. Per Christum

Agréez, Trinité Sainte, l'hommage de votre serviteur : ce sacrifice que malgré mon indignité j'ai présenté aux regards de votre Majesté, rendez-le digne de vous plaire et capable, par l'effet de votre miséricorde, d'attirer votre faveur sur moi-même et sur

solámini ínvicem in verbis istis.

dans les airs ; et ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc mutuellement par ces paroles.

À la fin le servant seul répond :

℟. Deo grátias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

## 7 – Graduel, Trait et Séquence

La schola chante alors le Graduel<sup>2</sup>, le Trait et la Séquence ; pendant ce temps, le prêtre récite à voix basse ces mêmes prières :

Réquiem æternam dona eis, Domine : et lux perpétua lucéat eis. In memoria æterna erit justus ; ab auditione mala non timebit.

Absolve, Domine, animas omnium fidelium defunctorum ab omni vinculo delictorum. Et gratia tua illis succur-rent, mereantur evadere judicium ultionis. Et lucis æternæ beatitudine perfrui.

Dies iræ, dies illa

Solvat sæclum in favilla :

Teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futurus,

Quando judex est venturus,

Cuncta stricte discussurus !

Tuba, mirum spargens sonum

Per sepulcra regionum,

Coget omnes ante thronum,

Mors stupebit, et natura,

Cum resurget et creatura,

Judicanti responsura.

Liber scriptus proferétur,

In quo totum continétur,

Unde mundus judicétur.

Judex ergo cum sedebit

Donnez-leur, Seigneur, et que sur eux luise à jamais le repos éternel. Le juste sera en mémoire éternelle ; il ne craindra pas un funeste renom.

Délivre, Seigneur, les âmes de tous les fi-dèles défunts des liens de leurs péchés. Que ta grâce leur vienne en aide, pour qu'ils puissent échapper à la sentence de condam-nation. Et goûter éternelle ment le bonheur de vivre dans la lumière.

Jour de colère, ce jour-là,

Qui réduira le monde en cendres ;

David l'atteste et la Sibylle.

Ah, quelle terreur règnera,

Lorsque le juge paraîtra

Pour tout trancher avec rigueur.

La trompette au son terrifiant,

Jetant l'appel parmi les tombes,

Nous poussera tous devant Dieu.

Stupeur sur vous, mort et nature,

Quand surgira la créature,

Tenue de répondre à son juge !

Le livre achevé sera lu,

Où tout se trouve consigné

Pour ouvrir le procès du monde.

Lors donc que siègera le juge,

<sup>2</sup> Le nom Graduel dérive du latin « gradus », degré, marche d'escalier. Ce chant est ainsi nommé parce que le soliste qui l'interprétait ne montait pas jusqu'en haut de l'ambon, mais se tenait sur les premières marches. C'est un chant de méditation et on peut se laisser porter par la mélodie très ornée, avec de longues vocalises sur une même syllabe. L'Alléluia, mot hébreu, est comme un cri de joie qui s'adresse à Dieu. Le mot alléluia est l'objet de longues vocalises sur la voyelle « a » qui expriment, au dire de saint Augustin, « une louange ineffable, une jubilation pure, que des mots sont impuissants à traduire ».

Quidquid latet, apparebit :  
 Nil inultum remanebit.  
 Quid sum miser tunc dicturus  
 Quem patronum rogaturus,  
 Cum vix justus sit securus ?  
 Rex tremendæ majestatis,  
 Qui salvandos salvas gratis,  
 Salva me, fons pietetis.  
 Recordare, Jesu pie,  
 Quod sum causa tuæ viæ :  
 Ne me perdas illa die.  
 Quærens me, sedisti lassus :  
 Redemisti Crucem passus :  
 Tantus labor non sit cassus.  
 Juste judex ultionis,  
 Donum fac remissionis  
 Ante diem rationis.  
 Ingemisco, tamquam reus :  
 Culpa rubet vultus meus:  
 Supplicanti parce, Deus.  
 Qui Mariam absolvisti,  
 Et latronem exaudisti,  
 Mihi quoque spem dedisti.  
 Preces meæ non sunt dignæ :  
 Sed tu bonus fac benigne,  
 Ne perenni cremer igne.  
 Inter oves locum præsta,  
 Et ab hædis me sequestra,  
 Statuens in parte dextra.  
 Confutatis maledictis,  
 Flammis acribus addictis :  
 Voca me cum benedictis.  
 Oro supplex et acclinis,  
 Cor contritum quasi cinis :  
 Gere curam mei finis.  
 Lacrimosa dies illa,  
 Qua resurget ex favilla  
 Judicandus homo reus :  
 Huic ergo parce, deus.  
 Pie Jesu Domine  
 Dona eis requiem. Amen

Tout secret se révélera ;  
 Rien ne sera impuni.  
 Que dirai-je alors malheureux ?  
 A quel avocat recourir,  
 Si le juste à peine résiste.  
 Roi redoutable en majesté,  
 Qui sauvez par pure bonté,  
 Sauvez-moi, source de pitié.  
 Rappelez-vous, O doux Jésus,  
 Que je suis cause de votre œuvre  
 Ne me perdez pas en ce jour.  
 Votre fatigue à me chercher,  
 Votre croix pour me racheter :  
 Qu'un tel la beur ne soit pas vain !  
 Juste arbitre du châtement,  
 Accordez-moi grâce et pardon  
 Avant le jour de reddition  
 Comme un coupable, je gémiss ;  
 J'ai péché, mon front en rougit ;  
 Epargnez-moi qui vous supplie.  
 Vous qui avez absous Marie,  
 Et entendu le bon larron ;  
 Vous m'avez donné l'espérance.  
 Mes prières ne sont pas dignes,  
 Mais soyez bon, O vous qui l'êtes,  
 Que j'échappe au feu éternel !  
 Placez-moi parmi les brebis,  
 Séparez-moi d'avec les boucs,  
 En me plaçant du côté droit.  
 Les maudits par vous confondus,  
 Aux âpres flammes condamnés,  
 Mandez-moi parmi les élus.  
 Prosterné, suppliant, je prie  
 Le cœur broyé comme une cendre ;  
 Prenez en main mon sort suprême.  
 Jour de larmes que ce jour-là  
 Quand de la cendre surgira  
 L'homme coupable face au juge !  
 Pardonnez-lui donc au mon Dieu.  
 Et vous, Seigneur ; ô doux Jésus,  
 Donnez-leur à tous le repos. Amen

## 19 – Communion des fidèles

L'Eucharistie, comme tout sacrement, atteint d'abord notre corps, mais elle a surtout des effets sur l'âme. Elle garde notre âme, elle lui donne de demeurer fidèle à son baptême, fidèle à son amitié avec Jésus. Elle épanouit en nous la vie surnaturelle, dans l'attente du ciel.

La communion n'est jamais obligatoire. Pour la recevoir, il faut être baptisé, n'avoir aucun péché grave sur la conscience et avoir respecté le jeûne eucharistique (au moins une heure avant la communion). Afin de respecter la forme traditionnelle de cette messe, il vous est demandé de communier sur la langue et, si possible, à genoux.

Le célébrant, tourné vers les fidèles, leur présente la sainte hostie :

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.      Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

Les fidèles répondent en disant trois fois ces paroles :

**Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum: sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.**      Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites un seul mot, et mon âme sera guérie.

En présentant la Sainte Eucharistie<sup>11</sup> à chacun des communiants le célébrant dit :

Corpus Dómini nostri Jesu Christi †      Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ † garde votre âme pour la vie éternelle. Amen.

Après la communion des fidèles, le célébrant se purifie les doigts et fait l'ablution du calice, exprimant ainsi le respect de l'Église envers le Saint Sacrement. Les hosties consacrées restantes, « la sainte réserve », sont conservées dans le tabernacle, généralement recouvert d'un voile, le conopée.

Quod ore súmpsimus, Dómine, pura mente capiámus: et de múnere temporáli fiat nobis remédium sempitérnum.      Ce que notre bouche a reçu, Seigneur, que notre âme l'accueille avec pureté, et que le don qui nous est fait en cette vie nous soit un remède pour la vie éternelle.

Corpus tuum, Dómine, quod sumpsi, et Sanguis, quem potávi, adháreat viscéribus meis: et præsta; ut in me non remáneat scélerum mácula, quem pura et sancta refecérunt sacraménta: Qui vivis et regnas in sácula sæculórum.      Votre Corps que j'ai mangé et votre Sang que j'ai bu, Seigneur, qu'ils adhèrent à mes entrailles ; et maintenant que je suis restauré par ce sacrement si pur et si saint, faites que le péché ne laisse en moi aucune tache ; vous qui vivez et rénez dans les

<sup>11</sup> La communion sous les deux espèces pour les laïcs, fréquente aux premiers siècles, disparut au moyen-âge quand la doctrine de la présence intégrale du Christ sous chacune des deux espèces fut précisée.

Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

Et par une dernière et humble supplication où l'espérance est plus forte que la crainte.

Percéptio Córporis tui, Dómine Jesu Christe, quod ego indignus súmere præsúmo, non mihi provéniat in iudícium et condemnatióem; sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis et córporis, et ad medélam percipiéndam: Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spíritus Sancti Deus, per ómnia sácula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, si j'ose recevoir votre Corps malgré mon indignité, que cela n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation, mais, par votre miséricorde, me serve de sauvegarde et de remède pour l'âme et pour le corps, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

## 18 - Communion du prêtre

Panem cælestem accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Je prendrai le pain du ciel, et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

Le prêtre récite ces paroles trois fois, et se frappe la poitrine :

Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum: sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites un seul mot, et mon âme sera guérie.

Le prêtre communique au Corps du Christ.

Corpus Dómini nostrí Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ † garde mon âme pour la vie éternelle. Amen.

En prenant dans ses mains le calice, il dit quelques versets du psaume 115 :

Quid retribuam Dómino pro ómnibus quæ retribuit mihi ? Cálicem salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo. Laudans invocábo Dóminum, et ab inimicis meis salvus ero.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. Je louerai le Seigneur en l'invoquant, et je serai délivré de mes ennemis.

Le prêtre communique au Sang du Christ.

Sanguis Dómini nostrí Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Que le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Amen.

## 8 - Évangile

La proclamation de l'Évangile, entourée d'une grande solennité, apparaît à juste titre comme le point culminant de la première partie de la messe. Avant de le chanter, le prêtre ou le diacre, profondément incliné, récite cette prière de préparation :

Munda cor meum ac lábia mea, Prophétæ cálculo mundásti igníto: ita me tua grata miseratióne dignáre mundáre, ut sanctum Evangélium tuum digne váleam nuntiáre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Purifiez mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent. Daignez, par votre miséricordieuse bonté, me purifier, pour que je sois capable de proclamer dignement votre saint Évangile. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

L'Évangile signifie « bonne nouvelle ». C'est une partie de la vie, de l'enseignement et de la prédication du Christ, écrite sous l'inspiration du Saint-Esprit. Les fidèles écoutent l'évangile debout, en signe de respect, et font le signe de la croix sur le front, la bouche et la poitrine, pour reconnaître par là qu'ils doivent accepter la vérité divine dans leur intelligence, la professer de bouche et la conserver dans leur cœur. Le célébrant, tout comme le diacre, lisent l'évangile, sur la gauche, tournés vers le nord, région non encore évangélisée aux premiers temps de l'Église.

℣. Dóminus vobíscum.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et cum spírítu tuo.

℟. Et avec votre esprit.

✠ Sequéntia sancti Evangélii † scéundum Jóhannem.

✠ Suite du saint Évangile † selon saint Jean.

℟. Glória tibi, Dómine.

℟. Gloire à vous, Seigneur.

In illo témpore : Dixit Martha ad Jesum : Dómine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mórtuus : sed et nunc scio, quia quæcúmque popósce- ris a Deo, dabit tibi Deus. Dicit illi Jesus : Resúrget frater tuus. Dicit ei Martha : Scio quia resúrget in resurrec- tióne in novíssimo die. Dicit ei Jesus : Ego sum resurréctio et víta : qui credit in me, étiam si mórtuus fuerit, vivet : et omnis qui vivit, et credit in me, non moriétur in ætérnum. Credis hoc ? Ait illi : Utique, Dómine, ego credidi, quia tu es Christus Fílius Dei vivi, qui in hunc mundum venísti.

En ce temps là, Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Il te l'accordera. » - « Ton frère ressuscitera », lui dit Jésus. « Je sais, reprit Marthe, qu'il ressuscitera, lors de la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Je suis la Résurrection et la Vie ; Celui qui croit en moi, fut-il mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Le crois-tu ? » - « Oui, Seigneur répondit-elle, j'ai toujours cru que tu es le Christ, le fils de Dieu qui devait venir dans le monde. »

À la fin le servant seul répond :

℟. Laus tibi, Christe.

℟. Christ, louange à vous.

## DEUXIÈME PARTIE : SACRIFICE EUCHARISTIQUE

Après avoir confessé ses fautes, reconnu la grandeur de Dieu, et reçu son enseignement, on entre dans le sacrifice proprement dit, où Notre Seigneur Jésus-Christ s'offre à son Père et où les fidèles sont invités à s'offrir eux-mêmes en union avec le prêtre qui agit au nom du Christ. Cette partie se compose de : l'offertoire, la Préface, le Canon et la consécration, la communion.

### 9 - Offertoire<sup>3</sup>

Le prêtre invite les fidèles à la prière, puis récite l'antienne d'offertoire :

℣. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

℣. Orémus.

Domine Jesu Christe, rex gloriæ libera animas omnium fidélium defunctorum de pænisinferni et de profund lacu : libera eas de ore léonis, ne absorbeat eastartarus, ne cadant in obscurum : sed signifer sanctus Michael representet eas in lucem sanctam : Quam olim Abrahæa promisisti, et semini ejus. Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus : tu suscipe pro animabus illis, quarum hodie memoriem facimus : fac eas, Domine, de morte transire ad vitam. Quam olim Abrahæa promisisti, et semini ejus.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

℣. Prions.

Seigneur, Jésus-Christ, roi de gloire, délivre les âmes de tous les fidèles défunts du châtement de l'enfer et du gouffre profond. Délivre-les de la gueule du lion ! Que l'abîme ne les engloutisse pas, qu'elles ne tombent point dans la nuit ! Mais que Saint Michel, le porte-étendard, les introduise dans la lumière sainte que jadis tu as promise à Abraham et à sa postérité. Nous t'offrons, Seigneur, ce sacrifice, ces prières de louange. Accueille-les pour ces âmes dont nous rappelons aujourd'hui le souvenir. Fais en sorte, Seigneur, qu'elles passent de la mort à la vie que jadis tu as promise à Abraham et à sa postérité.

La messe continue avec les prières de l'offertoire que le prêtre récite à voix basse. En offrant le pain et le vin, on a déjà en vue l'offrande du Christ lui-même en qui ils vont être transformés.

Offrande du pain :

Súscipe, sancte Pater, omnípotens Recevez, Père saint, Dieu éternel et tout-

<sup>3</sup> Pendant les dix premiers siècles, l'offertoire a revêtu la forme d'une longue procession des fidèles apportant chacun leur offrande, principalement sous la forme de pain et de vin destinés au Sacrifice, mais aussi sous forme de dons en nature, destinés à la subsistance du clergé et aux aumônes en faveur des pauvres. La quête, qui a lieu à ce moment, est un des derniers vestiges de la procession d'offrande d'autrefois.

### 17 - Agnus Dei

Le célébrant couvre le calice, fait la genuflexion, puis, se frappant trois fois la poitrine, il récite l'Agnus Dei. C'est en prenant sur lui nos péchés que le Christ, Agneau de Dieu, nous donne la paix véritable, celle qui nous réconcilie avec Dieu.

A -gnus Dé-i, \* qui tóllis peccá-ta múndi : dóna é-is réqui-em. Agnus Dé-i, \* qui tóllis peccá-ta múndi : dóna é-is réqui-em. Agnus Dé-i, \* qui tóllis peccá-ta múndi : dóna é-is réqui-em \*\* sempi-térnam.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem sempiternam.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde : donnez-leur le repos.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde : donnez-leur le repos.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde : donnez-leur le repos éternel.

Il poursuit par une touchante prière qui dit tout le sens de la communion (« que je ne sois jamais séparé de vous ») :

Dómine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spírítu Sancto, per mortem tuam mundum vivificásti: líbera me per hoc sacrosánc-tum Corpus et Sanguinem tuum ab ómnibus iniquitátibus meis, et univérsis malis: et fac me tuis semper inhæ-rére mandátis, et a te numquam separári permíttas: Qui cum eódem Deo Patre et Spírítu Sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, accomplissant la volonté du Père dans une œuvre commune avec le Saint-Esprit, avez par votre mort donné la vie au monde, délivrez-moi par votre Corps et votre Sang infiniment saints de tous mes péchés et de tout mal. Faites que je reste toujours attaché à vos commandements, et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le même Dieu le Père et le Saint-

riosa semper Virgine Dei Genitrice María, cum beáti Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et omnibus Sanctis, da propítius † pacem in diébus nostris: ut, ope misericórdiæ tuæ adjúti, et a peccáto simus semper líberi, et ab omni perturbatióne securi.

rieuse Marie, Mère de Dieu, toujours vierge, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul et André, et de tous les Saints, daignez nous accorder la paix † en notre temps ; qu'avec le soutien de votre miséricorde, nous soyons à jamais délivrés du péché et préservés de toute sorte de troubles.

Le célébrant glisse la patène sous la sainte hostie, découvre le calice, fait la gène-flexion, prend la sainte hostie et tenant les deux mains au-dessus du calice, la brise en deux, en disant :

Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti Deus.

Par le même Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit,

Il conclue à haute voix :

Per ómnia sácula sæculórum.

℟. Amen.

Dans tous les siècles des siècles.

℟. Amen.

Puis, ayant détaché un fragment pour le mélanger<sup>10</sup> au sang du Christ, il trace trois signes de croix sur le calice en souhaitant aux fidèles la paix du Christ :

℣. Pax † Dómini sit † semper † vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Hæc commixtio et consecratió Córporis et Sanguinis Dómini nostri Jesu Christi, fiat accipiéntibus nobis in vitam ætérnam. Amen.

℣. La paix du † Seigneur soit † toujours † avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Que ce mélange sacramentel du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éternelle. Amen.

æterne Deus, hanc immaculátam hóstiam, quam ego indignus fámulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerábilibus peccátiis et offensiónum Deo et negligéntiis meis, et pro omnibus circumstántibus, sed et pro omnibus fidélibus cristiánis vivis atque defúctis: ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam ætérnam. Amen.

puissant, cette offrande sans tache, que moi, votre indigne serviteur, je vous présente, à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre, pour tous ceux qui m'entourent, ainsi que pour tous les fidèles vivants et morts : qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Amen.

Le célébrant verse du vin dans le calice et y ajoute une goutte d'eau qui symbolise l'union du Christ et des chrétiens<sup>4</sup>.

Deus, qui humanæ substántiæ dignitatem mirabíliter condidisti, et mirabílius reformásti: da nobis per hujus aquæ et vini mystérium, ejus divinitátis esse consórtes, qui humanitátis nostræ fieri dignátus est párticeps Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster: Qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti Deus: per ómnia sácula sæculórum. Amen.

Dieu, qui, d'une manière admirable, avez créé la nature humaine dans sa noblesse, et l'avez restaurée d'une manière plus admirable encore, accordez-nous, selon le mystère de cette eau et de ce vin, de prendre part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

Offrande du vin :

Les intentions de l'Église, à la messe, sont universelles. Chaque fois qu'elle offre à Dieu le calice du salut, l'Église prie pour le salut du monde entier.

Offérimus tibi, Dómine, cálicem salutáris, tuam deprecántes cleméntiam: ut in conspéctu divínæ majestátis tuæ, pro nostra et totíus mundi salute cum odóre suavitátis ascéndat. Amen.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, et nous demandons à votre clémence qu'il s'élève en parfum agréable devant votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Amen.

Le célébrant se recueille profondément :

In spíritu humilitátis, et in ánimo contríto suscipiámur a te, Dómine: et sic fiat sacrificium nostrum in conspéctu

Voyez l'humilité de nos âmes et la contrition de nos cœurs : accueillez-nous, Seigneur, et que notre sacrifice s'accomplisse

<sup>10</sup> Plusieurs rites antiques ont été ici rappelés : la fraction du pain, symbole d'unité, un même pain rompu et distribué ; la commixtio, par laquelle on mélangeait au Sang une parcelle d'hostie consacrée la veille ou à la messe de l'évêque : nouveau symbole d'unité, rassemblant tous les prêtres, et par eux tous les fidèles, autour de l'unique pasteur.

tuo hodie, ut placeat tibi, Dómine Deus. aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

**Il invoque l'Esprit-Saint par la prière de l'anamnèse :**

Veni, sanctificátor, omnipotens ætérne Deus, et † benedic hoc sacrificium, tuo sancto nómini præparátum. Venez, Sanctificateur, Dieu éternel et tout-puissant, et † bénissez ce sacrifice préparé pour votre saint Nom.

Aux messes solennelles, se place ici le rite de l'encensement des offrandes d'abord, puis de la croix, de l'autel et du célébrant lui-même. L'encens est le symbole de la prière qui monte vers Dieu et qu'il agrée.

**En imposant l'encens dans l'encensoir, puis en encensant l'autel, le prêtre dit à voix basse :**

Per intercessiónem beáti Michaélis Archángeli, stantis a dextris altáris incénsi, et ómnium electórum suórum, incénsium istud dignétur Dóminus † benedícere, et in odórem suavitatís accípere. Per Christum Dóminum nostrum. Amen. Par l'intercession de l'archange saint Michel, qui se tient à droite de l'autel de l'encens, et par l'intercession de tous ses élus, que le Seigneur daigne † bénir cet encens, et le recevoir comme un parfum agréable. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Incénsium istud a te benedíctum, ascéndat ad te, Dómine: et descéndat super nos misericórdia tua. Que cet encens bénit par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde.

Dirigátur, Dómine, orátio mea, sicut incénsium, in conspéctu tuo: elevátio mánuum meárum sacrificium vespertínium. Pone, Dómine, custódiám ori meo, et óstium circumstántiæ lábiis meis: ut non declínet cor meum in verba malítiae, ad excusándas excusatiónes in peccátis. Seigneur, que ma prière s'élève comme l'encens devant votre face ; que mes mains levées soient comme l'offrande du soir. Placez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière tout autour de mes lèvres. Que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises qui servent de prétexte au péché.

**Le célébrant rend l'encensoir au diacre et dit :**

Accéndat in nobis Dóminus ignem sui amoris, et flammam æternæ caritátis. Amen. Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Amen.

Le prêtre élève un peu le calice et l'hostie, sacrifice offert à Dieu. Il les dépose sur le corporal et il couvre le calice avec la pale, fait la genuflexion et dit en élevant la voix :

Per ómnia sæcula sæculórum. dans tous les siècles des siècles.

**L'assemblée donne son adhésion à ce qui vient d'être accompli :**

**℟ Amen.** ℟ Amen.

## 16 - Notre-Père

Orémus. Præcéptis salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dícere: Prions. Éclairés par le commandement du Sauveur, et formés par l'enseignement d'un Dieu, nous osons dire :

**Le célébrant récite seul à voix haute le Pater Noster<sup>9</sup>.**

Pater noster, qui es in cælis, Sanctificétur nomen tuum, Advéniat regnum tuum, Fiat volúntas tua, sicut in cælo, et in terra. Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Panem nostrum quotidíanium da nobis hódie, Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

Et dimítte nobis débito nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris. Et ne nos indúcas in tentatiónem. Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

**Tous chantent alors :**

**℟ Sed líbera nos a malo.** ℟ Mais délivrez-nous du mal.

**A voix basse, le célébrant dit :** Amen.

Le célébrant fait avec la patène le signe de croix sur lui-même, baise la patène et développe la dernière demande, en implorant l'intercession de la Sainte Vierge, des apôtres et de tous les saints :

Líbera nos, quæsumus, Dómine, ab ómnibus malis, præteritis, præsentibus, et futúris: et intercedénte beáta et glo- Délivrez-nous, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir, et, par l'intercession de la bienheureuse et glo-

<sup>9</sup> Saint Grégoire-le-Grand (pape de 590 à 604) a introduit le Pater dans la messe romaine où il manquait. C'est la prière du Seigneur. Nous nous adressons à son Père qui est devenu notre Père. Vient ensuite l'humble demande de ce qui nous est nécessaire : le pain quotidien, le pardon de nos péchés, la force de résister quand nous sommes tentés.

Avant de conclure le Canon, le prêtre prie pour les défunts<sup>8</sup>, les nôtres et tant d'autres. Puissent-ils tous entrer dans la lumière et le repos de Dieu.

Meménto étiam, Dómine, famulórum famularúmque tuárum N. et N., qui nos præcessérunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

Ipsis, Dómine, et ómnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigerií, lucis et pacis ut indulgeas, deprecámur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Puis le prêtre prie spécialement pour lui-même et pour le peuple. C'est une demande pressante d'être admis en la société des saints. Le célébrant se frappe la poitrine.

Nobis quoque peccatóribus fámulis tuis, de multitudíne miseratiónum tuárum sperántibus, partem áliquam et societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis Apóstolis et Martíribus: cum Joánne, Stéphano, Matthía, Bárnaba, Ignátio, Alexándro, Marcellíno, Petro, Felicitáte, Perpétua, Agatha, Lúcia, Agnète, Cæcília, Anastásia, et ómnibus Sanctis tuis: intra quorum nos consórtium, non æstimátor mériti, sed vénia, quæsumus, largítor admítte. Per Christum Dóminum nostrum.

Le canon se termine par une louange magnifique des trois Personnes divines et spécialement de Dieu, le Fils, par qui le Père nous procure tout bien.

Per quem hæc ómnia, Dómine, semper bona creas, † sanctificas, † vivificas, † benedicís, et præstas nobis.

Per † ipsum, et cum † ipso, et in † ipso, est tibi Deo Patri † omnipoténti, in unitáte Spíritus † Sancti, omnis honor et glória.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., qui sont partis avant nous, marqués du sceau de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

A ceux-là, Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez, nous vous en supplions, le séjour du bonheur, de la lumière et de la paix. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

A nous aussi pécheurs, vos serviteurs, qui mettons notre confiance dans votre infinie miséricorde, daignez accorder une place dans la communauté de vos saints Apôtres et Martyrs, avec Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints. Pour nous admettre en leur compagnie, ne pesez pas la valeur de nos actes, mais accordez-nous largement votre pardon. Par le Christ notre Seigneur.

Par lui, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens et vous les † sanctifiez, vous leur † donnez vie et les † bénissez pour nous en faire don.

Par † lui, avec † lui, et en † lui, vous sont donnés, Dieu Père † tout-puissant, dans l'unité du Saint † Esprit, tout honneur et toute gloire,

<sup>8</sup> Avant le Consécration, nous avons prié pour l'Église militante et imploré l'intercession de l'Église triomphante. Maintenant nous prions pour l'Église souffrante. Ainsi tous les chrétiens, ceux du ciel, de la terre et du purgatoire sont présents à chaque sacrifice.

## 10 - Lavabo

Au côté droit de l'autel, le prêtre se lave les mains nous signifiant par là avec quelle pureté il convient d'offrir le saint sacrifice. Le prêtre demande la pureté de l'âme, évoquée par le psaume 25 qu'il récite :

Lavábo inter innocéntes manus meas: et circúmdabo altáre tuum, Dómine:

Ut áudiam vocem laudis, et enárrem univérsa mirabília tua.

Dómine, diléxi decórem domus tuæ: et locum habitatiónis glóriæ tuæ.

Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam, et cum viris sánguinum vitam meam:

In quorum mánibus iniquitátes sunt: dextera eórum repléta est munéribus.

Ego autem in innocéntia mea ingressus sum: rédime me, et miserere mei.

Pes meus stetit in dirécto: in ecclésiis benedicam te, Dómine.

Je me laverai les mains parmi les innocents, et je me tiendrai devant votre autel, Seigneur.

Pour entendre la voix de la louange et raconter toutes vos merveilles.

Seigneur, j'aime la beauté de votre maison et le lieu où réside votre gloire.

Ó Dieu, ne condamnez pas mon âme avec celle des impies ; ne m'enlevez pas la vie comme aux hommes de sang.

Leurs mains commettent l'iniquité, et leur droite est comblée de présents.

Pour moi, je marche dans l'innocence ; rachetez-moi et ayez pitié de moi.

Mon pied se tient dans la voie droite ; je vous bénirai, Seigneur, dans l'assemblée.

## 11 - Suite de l'Offertoire

Ensuite le prêtre revient au milieu de l'autel, il s'incline et renouvelle son offrande à la Sainte-Trinité. Cette prière résume magnifiquement le sens et la portée de la messe.

Súscipe, sancta Trínitas, hanc oblatiónem, quam tibi offérimus ob memóriam passiónis, resurrectiόnis, et ascensiόnis Jesu Christi Dómini nostri: et in honórem beátæ Mariæ semper Virgínis, et beáti Joánnis Baptístæ, et sanctórum Apostólorum Petri et Pauli, et istórum, et ómnium Sanctórum: ut illis proficiat ad honórem, nobis autem ad salutem: et illi pro nobis intercedere dignén-tur in cælis, quorum memóriam ágimus in terris. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Recevez, Trinité Sainte, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la passion, de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ notre Seigneur, en l'honneur aussi de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, des Saints dont les reliques sont ici, et de tous les Saints. Qu'elle soit pour eux une source d'honneur, et pour nous une cause de salut, et qu'ils daignent intercéder pour nous au ciel, eux dont nous célébrons la mémoire sur terre. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

Le célébrant baise l'autel et, se tournant vers les fidèles, il les invite à s'unir au Sacrifice qui va avoir lieu :

Oráte, fratres: ut meum ac vestrum Prietz, mes frères, pour que mon sacrifice,

sacrificium acceptabile fiat apud Deum qui est aussi le vôtre, puisse être agréé par Patrem omnipotentem. Dieu le Père tout-puissant.

Au nom des fidèles, le servant de messe répond :

R. Suscipiat Dóminus sacrificium de R. Que le Seigneur reçoive de vos mains le mánibus tuis ad laudem et glóriam sacrifice, à la louange et à la gloire de son nómínis sui, ad utilitatem quoque nos- Nom, ainsi que pour notre bien et celui de tram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ. toute sa sainte Église.

Le célébrant répond à voix basse : Amen.

## 12 – Secrète

La secrète, seule prière de l'offertoire pendant les premiers siècles, est essentiellement une prière sur les offrandes. Les dons qui se trouvent sur l'autel sont réellement offerts à Dieu en attendant qu'ils lui soient consacrés sous la forme du Corps et du Sang du Christ. Elle lie l'offertoire au canon, où se fait l'oblation même du sacrifice

Propitiare, quæsumus, Domine, animæ Montrez-vous propice, Seigneur à l'âme de famuli tui N. pro qua hostiam laudis tibi votre serviteur (servante) N., pour qui immolamus, majestatem tuam supplici- nous vous offrons ce sacrifice de louange, ter deprecantes : ut, per hæc piæ placati- implorant pour lui (elle) de votre majesté, onis officia, pervenire mereatur ad par ces rites de sainte expiation, la grâce de requiem sempiternam. Per Dominum parvenir au repos éternel. Par Notre Sei- nostrum...

Le prêtre termine à haute voix :

... per ómnia sæcula sæculórum. ... dans tous les siècles des siècles.  
R. Amen. R. Amen.

## 13 – Préface

Avant d'entrer dans la grande prière sacerdotale du canon, le prêtre récite la préface. Un court dialogue entre le célébrant et les fidèles dispose les âmes aux sentiments d'action de grâces qui conviennent à la célébration des saints mystères.

V. Dóminus vobiscum. V. Le Seigneur soit avec vous.  
R. Et cum spíritu tuo. R. Et avec votre esprit.  
V. Sursum corda. V. Élevons nos cœurs.  
R. Habémus ad Dóminum. R. Ils sont tournés vers le Seigneur.  
V. Grátias agámus Dómino Deo nostro. V. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.  
R. Dignum et justum est. R. Cela est digne et juste.

Le prêtre chante alors la préface des défunts :

Vere dignum et justum est æquum et Il est vraiment juste et nécessaire, c'est salutaire, nos tibi semper et ubique notre devoir et notre salut, de vous rendre

Désormais, il n'y a plus sur l'autel ni pain ni vin. Sous les apparences du pain et du vin, il y a le Corps et le Sang de Jésus-Christ, tout entier présent, avec son Âme et sa Divinité : non pas symboliquement mais : « vraiment, réellement et substantiellement ». Dans la joie intense de bénéficier de ce pareil présent, l'Église l'offre à Dieu, en se redisant à elle-même l'inexprimable richesse du mystère du salut que le Christ lui a confié.

Le Canon se poursuit :

Unde et memores, Dómine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejúsdem Christi Fílii tui Dómini nostri tam beátæ passiónis, nec non et ab ínferis resurrectiónis, sed et in cælos gloriósæ ascensiónis: offérimus præcláræ majestáti tuæ de tuis donis ac datis, hóstiam † puram, hóstiam † sanctam, hóstiam † immaculátam, Panem † sanctum vitæ atérnæ, et Cálícem † salutis perpétuæ.

C'est pourquoi, en mémoire, Seigneur, de la bienheureuse passion du Christ votre Fils, notre Seigneur, de sa résurrection du séjour des morts, et aussi de sa glorieuse ascension dans les cieux, nous, vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, nous présentons à votre glorieuse Majesté – offrande choisie parmi les biens que vous nous avez donnés – la victime † parfaite, la victime † sainte, la victime † sans tache, le Pain † sacré de la vie éternelle et le Calice † de l'éternel salut.

Les sacrifices de l'Ancien Testament, figures de celui du Christ, ont été agréés par Dieu. Le sacrifice du Christ lui-même le sera mieux encore :

Supra quæ propítio ac seréno vultu respícere dignéris; et accépta habére, sicuti accépta habére dignátus es múnера púeri tui justí Abel, et sacrificium Patriárchæ nostri Abrahæ: et quod tibi óbtulit summus sacérdos tuus Melchisédech, sanctum sacrificium, immaculátam hóstiam.

Sur ces offrandes, daignez jeter un regard favorable et bienveillant; acceptez-les, comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice d'Abraham, le père de notre race, et celui que vous offrit votre souverain prêtre Melchisédech, offrande sainte, sacrifice sans tache.

Le célébrant demande que l'offrande à Dieu en revienne chargée, pour ceux qui vont la recevoir en communion, des grâces et des bénédictions divines.

Súpplíces te rogámus, omnípotens Deus: jube hæc perférrí per manus sancti Angeli tui in sublíme altáre tuum, in conspéctu divínæ majestátis tuæ: ut quotquot, ex hac altáris participatióne sacrosánctum Fílii tui † Corpus, et † Sánguinem sumpsérimus, omni benedictiόne cælesti et grátia repleámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites porter ces offrandes par les mains de votre saint Ange, là-haut, sur votre autel, en présence de votre divine Majesté. Et quand nous recevons, en communiant ici à l'autel, le † Corps et le † Sang infiniment saints de votre Fils, puisions-nous tous être comblés des grâces et des bénédictions du ciel. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

fácere dignéris: ut nobis † Corpus et † Sanguis fiat dilectissimi Filii tui Dómini nostri Jesu Christi.

Qui pridie quam paterétur, accépit panem in sanctas ac venerábiles manus suas, et elevátis óculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipoténtem, tibi grátias agens, † benedíxit, fregit, dedítque discipulis suis, dicens: Accípíte, et manducáte ex hoc omnes.

Suivent alors les paroles de la Consécration<sup>6</sup> :

HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

Le prêtre élève<sup>7</sup> l'hostie et ensuite le calice pour les montrer au peuple qui, à l'exemple de l'apôtre Thomas, dit en regardant le Corps et le Sang du Christ : « Mon Seigneur et mon Dieu ».

Símili modo, postquam cenátum est, accípiens et hunc præclárum Cálicem in sanctas ac venerábiles manus suas: item tibi grátias agens, † benedíxit, dedítque discipulis suis, dicens: Accípíte, et bíbite ex eo omnes.

HIC EST ENIM CALIX SÁNGUINIS MEI, NOVI ET ÆTÉRNÍ TESTAMÉNTI: MYSTÉRIUM FÍDEI: QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDÉTUR IN REMISSIÓNEM PECCATÓRUM.

Hæc quotiescúmque fecéritis, in mei memóriam faciétis.

plaire ; qu'elle devienne ainsi pour nous le † Corps et le † Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

Celui-ci, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et adorables, et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, † il bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez-en tous.

CAR CECI EST MON CORPS.

De même, après le repas, il prit aussi ce précieux calice dans ses mains saintes et adorables, vous rendit grâces encore, † le bénit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et buvez-en tous.

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE – LE MYSTÈRE DE LA FOI – QUI SERA VERSÉ POUR VOUS ET POUR UNE MULTITUDE EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Toutes les fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi.

<sup>6</sup> Agissant « in persona Christi », c'est-à-dire s'identifiant avec le Christ lui-même, dont il refait religieusement tous les gestes, le prêtre prononce lentement, uniformément, sur le pain d'abord, puis sur le vin, les paroles que Jésus prononça en instituant l'eucharistie la veille de sa passion. Et le mystère s'accomplit. La cène se reproduit. Par le changement du pain en son corps et du vin en son sang, le Christ, renouvelant le sacrifice du calvaire, s'offre à son Père en victime de rédemption.

<sup>7</sup> En effet, l'usage de l'élévation de l'hostie remonte au XI<sup>ème</sup> siècle, une époque secouée par les hérésies qui niaient la réalité de la consécration et de la présence réelle du Christ. Par réaction, naît ainsi le désir de voir l'hostie, courant caractéristique de la piété médiévale. C'est pour accéder à ce désir du peuple qu'une ordonnance de l'archevêque de Paris prescrit au célébrant d'élever l'hostie après la consécration « ita ut possit ab omnibus videri », de telle sorte qu'elle puisse être vue par tous, coutume qui se répandra dans tout l'Occident. Afin que le célébrant ne soit pas gêné lors de l'élévation, le servant soulève légèrement la chasuble du prêtre.

grátias ágere : Dómine, sancte Pater omnipotens æterne Deus: per Christum Dominum nostrum. In quo nobis spes beatæ resurrectionis effulsit, ut quoscon- tristat certa moriendi conditio, eosdem consoletur futuræ immortalitatis promissio. Tuis enim fidélibus, domine, vita mutatur, non tollitur, et dissoluta terrestres hujus incolatus domo, æterna in cælishabitatio comparatur. Et ideo cum Angeli et archangelis, cum thronis et dominationibus, cumque omni militia cælestis exercitus, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes :

grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur, en qui a brillé pour nous l'espérance de la bienheureuse résurrection, afin que ceux qu'attriste leur condition promise à la mort trouvent la consolation dans l'assurance de l'immortalité future. A vos fidèles, Seigneur, la vie n'est pas enlevée mais changée, et si la maison de leur séjour terrestre se détruit, une demeure éternelle leur est préparée dans les cieux. C'est pourquoi avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec la troupe entière de l'armée céleste, nous chantons une hymne à votre gloire, redisant sans fin :

## 14 - Sanctus

La schola chante alors avec les fidèles le Sanctus. Cette prière est, dans sa première partie, une profession de foi. Nous y proclamons l'unité de Dieu et la Trinité des Personnes divines. Il est aussi une louange à Dieu le Père. La seconde partie est adressée au Fils de Dieu, qui, pour nous, est venu sur la terre.

**S**anctus, \* Sanctus, Sanctus Dóminus Dé-us Sá-  
ba-oth. Pléni sunt caéli et térra gló-ri-a tú-a. Ho-sánna  
in excélsis. Benedíctus qui vénit in nómine Dómi-ni.  
Hosánna in excélsis.

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth.  
Pléni sunt cæli et terra glória tua.  
Hosánna in excélsis.

Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des Forces célestes.  
Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Benedictus, † qui venit in nómine Dómini. **Hosánna in excélsis.** Béni soit † celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieus.

## 15 – Canon Romain<sup>5</sup>

Pendant ce temps, le prêtre commence la prière du Canon.

En s'inclinant profondément, le célébrant baise l'autel, bénit les offrandes et s'engage dans la grande prière sacerdotale du canon. C'est au début du moyen-âge que se répandit l'usage de prononcer à voix basse le texte du canon, afin que même la voix du célébrant ne vienne pas rompre le silence sacré, par respect pour les paroles qu'il renferme. « Ne verba tam sacra vilescerent » : afin que des paroles si saintes ne soient pas avilées.

C'est le centre de la messe : Dieu va descendre sur l'autel, rendant ainsi présent sacramentellement le Sacrifice de la Croix. Tous ceux qui le peuvent s'agenouillent jusqu'au Pater Noster.

Te ígitur, clementíssime Pater, per Jesum Christum, Fílium tuum Dóminum nostrum, súplices rogámus ac pétimus, uti accépta hábeas et benedícas, hæc † dona, hæc † múnera, hæc † sancta sacrificia illibáta. Père très clément, nous vous prions humblement et nous vous demandons par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces † dons, ces † présents, ces offrandes † saintes et sans tache.

Le prêtre prie en premier lieu pour le Pape, pour l'évêque du diocèse et pour toute l'Église militante :

In primis, quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta cathólica: quam pacificáre, custodíre, adunáre et régere dignéris toto orbe terrárum: una cum fámulo tuo Papa nostro N. et Antístite nostro N. et ómnibus orthodoxis, atque cathólicæ et apostólicæ fidei cultóribus. Tout d'abord, nous vous les offrons pour votre sainte Église catholique, daignez, à travers le monde entier, lui donner la paix, la protéger, la rassembler dans l'unité et la gouverner, et aussi pour votre serviteur notre pape N., notre évêque N., et tous ceux qui, fidèles à la vraie doctrine, ont la garde de la foi catholique et apostolique.

Il prie ensuite pour ceux des fidèles qu'on veut spécialement recommander à Dieu et pour tous les fidèles présents :

Meménto, Dómine, famulórum famularúmque tuárum N. et N. et ómnium circumstántium, quorum tibi fides cógnota est et nota devótio, pro quibus Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attache-

<sup>5</sup> Le mot Canon veut dire règle. Il contient les prières à partir du Sanctus jusqu'au Pater Noster. C'est la partie la plus importante et la plus sainte de la messe, le « sacer canon » selon le mot du concile de Trente et il restera toujours la forme irremplaçable, l'expression la plus sacrée et la plus adéquate de la prière eucharistique de la liturgie romaine.

tibi offerimus: vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se suisque ómnibus: pro redemptione animárum suárum, pro spe salutis, et incolumitátis suæ: tibique reddunt vota sua ætérno Deo, vivo et vero.

S'unissant aux saints du ciel, en particulier à la Vierge Marie, aux apôtres, aux martyrs et à l'Église triomphante, le prêtre se réclame de leurs mérites et de leurs prières (le début de la prière suivante change à certaines fêtes) :

Communicántes, et memóriam vénéranτες, in primis gloriósæ semper Vírginis Mariæ, Genitricis Dei et Dómini nostri Jesu Christi: sed et beáti Ioseph, eiusdem Vírginis Sponsi, et beatorum Apostolorum ac Mátyrum tuórum, Petri et Pauli, Andréæ, Jacóbi, Joánnis, Thomæ, Jacóbi, Philíppi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis et Thaddæi: Lini, Cleti, Clémentis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Laurén-tii, Chrysógoni, Joánnis et Pauli, Cosmæ et Damiáni: et ómnium Sanctórum tuórum; quorum méritis precibúsq; concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxilió. Per eúdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Revenant à l'oblation, le célébrant étend les mains sur l'hostie (du latin hostia, victime) et le calice, comme autrefois le grand prêtre sur la victime du sacrifice et implore Dieu, une dernière fois avant la consécration, d'agréer les dons. Dans cette prière, il demande la paix, non celle du monde, mais celle, fondée sur la possession intime de Dieu par la grâce.

Hanc ígitur oblatiónem servitútis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quæsumus, Dómine, ut placátus accípias: diésque nostros in tua pace dispónas, atque ab ætérna damnatióne nos éripi, et in electórum tuórum júbeas grege numerári. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Quam oblatiónem tu, Deus, in ómnibus, quæsumus, † benedíctam, † adscríptam, † ratam, rationábilem, acceptabílemque

ment. Nous vous offrons pour eux, ou ils vous offrent eux-mêmes, ce sacrifice de louange pour eux et pour tous les leurs : afin d'obtenir la rédemption de leur âme, la sécurité et le salut dont ils ont l'espérance ; et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

Unis dans une même communion, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis celle du bienheureux Joseph, l'Époux de la Vierge, de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints. Par leurs mérites et leurs prières, accordez-nous en toute occasion le secours de votre force et de votre protection. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

Voici donc l'offrande que nous vous présentons, nous vos serviteurs, et avec nous votre famille entière : acceptez-la, Seigneur, avec bienveillance ; disposez dans votre paix les jours de notre vie ; veuillez nous arracher à l'éternelle damnation et nous compter au nombre de vos élus. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Cette offrande, daignez, vous, notre Dieu, la † bénir, † l'agréer, † l'approuver pleinement, la rendre parfaite et digne de vous